

CONFÉRENCE PERFORMÉE

OCTOBRE

MARDI 10  
MERCREDI 11  
20H



# LE PAS GRAND CHOSE

////////////////////

Conception, mise en scène et interprétation  
Johann Le Guillerm

////////////////////



Conception, mise en scène  
et interprétation

**Johann Le Guillerm**

Création lumière

**Anne Dutoya**

Régie lumière

**Flora Hecquet**

Régie vidéo

**David Dubost**

Création sonore

**Alexandre Piques**

Vidéo graphiste

**Christophe Rannou**

Costume

**Anaïs Abel**

Fabrication et construction

**Sylvain Ohl**

Décoration

**Alexandra Boucan**

Photos

**Joanne Azoubel**



## TENTATIVE PATAPHYSIQUE LUDIQUE

**Production** Cirque Ici. **Coproduction** 2 Pôles  
Cirque en Normandie, La Brèche - Cherbourg,  
Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Agora - Scène  
conventionnée - Boulazac, Pôle national des  
arts du cirque - Archaos, Pôle national des arts  
du cirque méditerranée, Le Grand T - Théâtre de  
Loire Atlantique, Le Monfort - Paris, Le Tandem,  
Scène nationale, Théâtre de l'Agora, Scène  
nationale d'Evry et de l'Essonne, Les Treize  
Arches, Scène conventionnée - Brive, Le  
Volcan, Scène nationale - Le Havre, CREAC, La  
cité Cirque - Bègles. Johann Le Guillerm a été  
accueilli en résidence d'écriture au Monastère  
de Saorge dans le cadre de l'opération  
« Monuments en mouvement » du Centre des  
monuments nationaux. **Résidences de création**  
Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Evry et  
de l'Essonne, Le Channel, Scène nationale -  
Calais, Comédie de Caen - CDN de Normandie,  
2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche -  
Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf. **Soutien**  
Conseil département de l'Essonne.  
La compagnie est subventionnée par le  
ministère de la Culture et de la Communica-  
tion (DGCA et DRAC Île-de-France), la Région  
Île-de-France, la ville de Paris et l'Institut  
Français - ville de Paris.



Johann Le Guillerm, circassien novateur, est de retour à l'Hexagone !

Depuis *Secret* présenté sous chapiteau lors de la Biennale Arts Sciences, nous suivons son travail de recherche qu'il nomme *Attraction*, une utopie. Une utopie fondée sur une énonciation : « *Le monde peut être réélaboré par soi-même, pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre* ». De cette recherche, il nous livre aujourd'hui *Le Pas Grand Chose*, son cirque mental ou comment recréer le monde à partir du point minimal, l'origine ! Il nous invite à le suivre dans son processus de création : une expérimentation artistique singulière et atypique.

Il arrive sur scène tirant un chariot de bois aux multiples tiroirs, équipé de caméras, qui devient son laboratoire expérimental. Commencent alors d'intrigantes démonstrations physiques et mathématiques auxquelles s'ajoute une bonne dose de poésie et de mystère. L'aventure prend des tours extrêmement inattendus lorsqu'il dialogue avec ce point minimal. Accepter d'entrer dans les méandres de ce cerveau réfractaire aux normes communes nous fera perdre nos repères les plus élémentaires. Le tourbillon y est permanent, le déséquilibre menace. Car accepter de penser autrement, c'est abandonner nos à priori...

C'est captivant, fascinant et plein d'humour !

« Démêler le monde pour créer mon propre sac de nœuds  
ne m'apparut pas plus limpide que l'original.  
La seule chose qui me parut claire est que je n'y voyais pas mieux »

#### NOTE D'INTENTION

*Le Pas Grand chose* s'inscrit dans la continuité des recherches sur les points de vue que j'ai entamées en 2001 avec le projet *Attraction*.

*Attraction* est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélabore par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

*Attraction* s'est constitué à la manière d'un laboratoire de recherche en postulant le monde comme matière soumis à des lois physiques que sont les flux, les équilibres, les énergies, l'espace, le temps, les transformations et autres mutations naturelles.



Je suis parti de 0 (le minimal : le point), du chaos des origines pour faire le tour de ce « monde matière ». En cherchant d'autres chemins expérimentaux, il s'agit de permettre une réorganisation du regard sur notre environnement en perturbant les fausses évidences. Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde est un volume dont on ne peut voir toutes les faces, je cherche à en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

*Attraction* décline mes expérimentations en plusieurs médias : *Secret* et *Secret* (temps 2), spectacle sur piste en mutation / *Les Imaginographes*, outils d'observation / *La Transumante*, performance / *La Motte* et *Les Imperceptibles*, sculptures en mouvement / *Les Architextures*, sculptures monumentales autoportées.

Je souhaite aujourd'hui explorer les ressorts de la conférence spectacle pour révéler une autre facette encore de ce paysage obstinément élaboré depuis 15 ans.

Le mode de la conférence permet d'adopter une posture très repérée de transmission d'un savoir mais qui appartient au scientifique ou à l'intellectuel. Je souhaite m'emparer de ce moyen pour y parler de la science de l'idiote, ma science [celle de celui qui ne sait pas mais qui tente le savoir]. Reprendre ce terrain aux détenteurs d'un savoir académique pour y instiller d'autres savoirs, empiriques. *Le Pas grand chose* est un élément composant qui, seul évoque peu, mais qui à l'observation s'avère essentiel. Si on devait le traduire, il pourrait être comme un noyau, une cellule, un électron, micro-particules qui composent le Tout. En ce sens, parler du pas grand chose permet d'aborder l'Univers...

Tout commence par une observation qui est devenue expérimentation : ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois. Premiers vertiges, premiers doutes, premières perturbations des évidences. La suite est encore en train de s'écrire...

Johann Le Guillerm



## DISPOSITIF

Créé pour le spectacle, un « établi mobile » à multiples tiroirs permet l'expérimentation en direct des observations de Johann Le Guillerm autour du point. Filmées par deux caméras, celles-ci seront retransmises sur un écran, face au public. *Le Pas Grand Chose* se jouera dans un dispositif frontal. Les expériences menées à vue engageront la parole mais aussi la démonstration et le corps lorsque cela sera nécessaire. À la fin de la conférence, l'établi se transformera en véhicule de sortie de scène : extraction finale qui évoque les chevauchements que l'on peut voir dans le spectacle *Secret*.

## Le Pas Grand Chose est issu d'une recherche nommée **ATTRACTION**

*Attraction* est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

**Théorie** : Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de 0, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

**Principes** : Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

**Postulats** : « Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomatique : acentrée, à points d'entrée et de sortie multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».

**Expérimentation** : Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique, l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulats mais par analogies pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leurs formes, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel.

**Effets** : Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros...

Ces « monstrations », fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 15 ans.



Les Architextures



L'Observatoire



La Motte



Les Imperceptibles



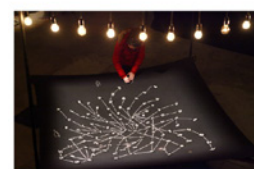
Les imaginograpes



Secret (temps 1 et 2)



Les Architextures



Les imaginograpes

## JOHANN LE GUILLERM

### Biographie

Johann Le Guillerm est issu de la première promotion du Centre national des arts du cirque. Il a travaillé avec Archaos, participé à la création de la Volière Dromesko et co-fondé le Cirque 0. En 1994, il crée sa propre compagnie, Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?*, qui tournera cinq ans.

Il obtient le Grand Prix National du Cirque en 1996 et le Prix des Arts du Cirque SACD en 2005.

En 2002, il s'engage dans *Attraction*, projet de recherche qui interroge l'équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et l'impermanence. *Attraction* fait voler en éclat les disciplines traditionnelles du cirque. Il s'articule autour d'un spectacle sur piste (*Secret*), et d'installations (*La Motte* et *Les Imperceptibles* sculptures en mouvement, *Les Architectures*, sculptures auto-portées, *Les Imaginographes*, outils d'observation.)

En 2013, il crée *La Déferlante* pour l'Espace Chapiteau de La Villette à Paris, œuvre pérenne qui rejoint les formes monumentales d'*Attraction*.

Depuis 2011, Johann Le Guillerm est soutenu et accueilli en résidence de recherche par la Mairie de Paris au Jardin d'Agronomie Tropicale.